

## 2. FRAGMENT ARCHITECTURAL.

Hauteur : 0 m. 33; largeur : 0 m. 15. Ce fragment porte une colonne de texte gravée en creux et se termine à droite en biseau; il pouvait appartenir soit à un montant de porte, soit à un bassin pour libations.



Texte : ... [le chef] des pays du Sud  
Merimes, il dit : je suis ...

Ces deux monuments ne donnent par leurs inscriptions aucun renseignement nouveau sur Merimes, mais leur lieu de provenance est intéressant. Ils se trouvaient vraisemblablement dans la tombe de Merimes, que l'on connaissait au siècle dernier puisque le sarcophage du vice roi en fut sorti par Harris<sup>(1)</sup>. On ignore aujourd'hui l'emplacement de cette tombe. Elle doit être assez voisine de celle de Houy. Un argument solide en faveur de cette localisation a été déjà donné par Gauthier<sup>(2)</sup>, c'est la découverte de très nombreux cônes funéraires de Merimes « dans tout l'espace compris en dessous du tombeau du vice-roi de Kouch Houy, entre la maison de Hassan Khalifa au sud et celle d'Ahmed Emran au nord ». Deux antiquaires de Louxor qui possèdent des cônes funéraires de Merimes leur attribuent aussi cette origine, qu'une fouille méthodique de Kournet Mourraï confirmera peut-être.

A. VARILLE.

Deir el Médineh, 16 mars 1933.

<sup>(1)</sup> GAUTHIER, *Le Livre des Rois*, t. II, 1912, p. 338, no. note 1; *British Museum, A Guide to the Egyptian Gallery (Sculpture)*, 1909, p. 117, n° 420; *Brit. Mus., A Guide to the Egyptian Col-*

*lections*, 1909, p. 234, n° 420.

<sup>(2)</sup> GAUTHIER, *Cônes funéraires trouvés à Thèbes en 1917 et 1918*, in *Bull. de l'Institut français du Caire*, t. XVI, 1919, p. 168, II.

Annales du Service des Antiquités  
de l'Égypte, 33 (1933)

## L'INSCRIPTION DORSALE DU COLOSSE MÉRIDIONAL DE MEMNON

PAR

ALEXANDRE VARILLE.

Les inscriptions hiéroglyphiques des deux colosses du temple funéraire d'Aménophis III n'ont pas donné lieu à de récentes publications, des guépes s'étant installées dans les signes assez profondément creusés et leurs nids les ayant peu à peu remplis et même complètement couverts. En mars 1933, on pouvait à peine reconnaître quelques mots des copies faites au siècle dernier. M. Émile Baraize voulut bien alors mettre à ma disposition une équipe de spécialistes qui décapèrent toute la partie dorsale du colosse méridional. Je tiens à le remercier vivement de son aide bienveillante qui me permet de donner ici une nouvelle édition de ce texte.

### BIBLIOGRAPHIE.

*Publications* : J. BURTON, *Excerpta hieroglyphica*, pl. XXX (copie datée 1825); R. LEPSIUS, *Denkmäler*, Text. III, Leipzig, 1900, p. 144, 2; H. GAUTHIER, *Le Livre des Rois*, tome II, Le Caire, 1912, p. 316, XXVIII.

*Traduction* : J. H. BRASTED, *Ancient Records of Egypt*, Vol. II, Chicago, 1906, p. 370, note a (le texte n'est que partiellement étudié).

*Manuscripts inédits* (d'après B. PORTER and R. MOSS, *Topographical Bibliography, II, Theban Temples*, Oxford, 1919, p. 560); WILKINSON, *Mss.*, t. 9; BURTON, *Mss.*, 45640, 84, 85; HALL, 19831, 55.

TEXTE (1).



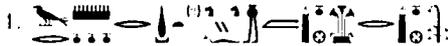
TRADUCTION.

(1) Horus, Taureau puissant, Prince des Princes, Souverain qui a fait d'importantes actions brillantes dans Thèbes, Roi de Haute et de Basse-Égypte. - Neb-ma'tré - Fils de Ré qui l'aime, - Amenhotep Prince de Thèbes, Aimé d'Amon Ré, Doué de vie éternellement.

(2) Maître des couronnes, Auteur de monuments considérables dignes de sa puissance, amenés d'Héliopolis du Nord jusqu'à Héliopolis du Sud, Roi de Haute et de Basse Égypte. - Neb-ma'tré - Fils de Ré qui l'aime, - Amenhotep Prince de Thèbes - Aimé de Sokaris, Doué de vie éternellement.

(3) Horus d'or, Constructeur de son grand temple de perpétuité. Il a exécuté en monument de lui pour son père Amon une grande statue de grès dur dont le nom est -Neb-ma'tré' Prince des Princes-. Puisse-t-il recevoir le don de vie éternellement!

COMMENTAIRES.



Breasted explique la fin de ce passage de la façon suivante : - There is among the titles of the King also a reference to the monument as brought from Northern Heliopolis to Southern Heliopolis. The quarry of red gritstone,

(1) Remarque : Le déterminatif de la terre — présente un renflement à chacune de ses extrémités : —  
(2) Préposition composée r-d-t asoz

fréquente à cette époque. Mot à mot : «jusqu'à la limite de». Voir les exemples de GARDNER, *Egyptian Grammar*, S 180, p. 136, référence 5.

whence the statues were taken, i. at the Gebel el-Ahmar near Cairo and Heliopolis; Southern Heliopolis is modern Erment, south of Thebes. (2)

Cette interprétation présente une difficulté : les colosses ne se trouvant pas sur le territoire d'Erment, aurait on employé  pour Thèbes? C'est assez probable.

L'inscription d'une statue d'Amenhotep, fils de Hapou, l'architecte qui fut chargé du transport des colosses de Memnon, donne en effet : (3)



Le Roi me nomma chef de travaux dans la Montagne de grès pour diriger l'exécution des monuments dédiés à son père Amon de Karnak. Je fis transporter des monuments considérables, grandes statues de sa Majesté d'un art raffiné, Conduites d'Héliopolis du Nord à Héliopolis du Sud, elles se trouvent sur la rive occidentale.

Un second exemple du même emploi se trouve dans une inscription peinte sur le plafond de la tombe de Paneb à Deir el-Médineh (n° 111) (4) :



Discours de Thot : Que Ré vive et que Chetou meure! De l'air pour celui qui est couché dans le sarcophage! Qu'il reste intact celui qui est dans la nécropole, l'Oïris serviteur de la Place de Vérité-Paneb, justifié dans le District, possesseur d'une tombe dans Héliopolis du Sud!

(2) BREASTED, *Ancient Records*, vol. II, p. 370, note 2. GUTHRIE, *Dehmane Geographique*, tome I, Le Caire, 1925, p. 56 et SETHE, *Amon und die acht Uggötter von Hermopolis*, in *Abhandl. der Preuss. Ak. der Wissensch.*, 1919, p. 9, donnent aussi cette seule localisation pour .

a Karnak (X pylône), in *Annuaire du Service*, t. XIV, 1914, p. 18. Collationné au Musée du Caire. Commentaire dans W. R. DAWSON, *Amenophis the son of Hapu*, in *Egyptus*, t. VII, Milano, 1926, p. 125.

(3) Nom d'Amon martelé et restauré postérieurement.

(4) Cette inscription, publiée par A. WIEDEMANN, *Tombs of the Nineteenth*





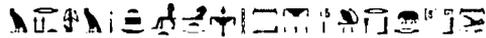
Le mot n'est pas à traduire «Koptarer Stein»<sup>(1)</sup>. C'est un terme plus général désignant «une matière dure». Lacau l'avait déjà noté en rendant Pyr. N. 743 (1937b) par «vases en pierre dure»<sup>(2)</sup>, et non pas seulement «Steingefäss»<sup>(3)</sup>. De nombreux exemples le confirment.

On trouve ainsi dans la liste de meubles de Réhotep à Meïdoum<sup>(4)</sup> :

• Matière dure, bois de genévrier<sup>(5)</sup>, deux vases<sup>(6)</sup>.

Matière dure, lapis lazuli, un vase<sup>(7)</sup>.

Sur une stèle de la XI<sup>e</sup> dynastie, un artiste se dit<sup>(8)</sup> :



Chef de travaux en toutes matières dures précieuses (*spr*) depuis l'argent et l'or jusqu'à l'ivoire et l'ébène.

<sup>(1)</sup> ERMAN und GRADOW, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, I. Band, Leipzig, 1916, p. 165.

<sup>(2)</sup> P. LACAU, *Notes de grammaire*, in *Recueil de travaux*, t. XXXV, 1913, p. 60.

<sup>(3)</sup> ERMAN und GRADOW, *op. cit.*, I, p. 166.

<sup>(4)</sup> F. PETRIE, *Medum*, London, 1892, pl. XIII.

<sup>(5)</sup> V. LORRY, *La Flore Pharaonique*, 1<sup>re</sup> éd., 1887, n° 39, p. 19; 2<sup>e</sup> éd., 1892, n° 51, p. 41; *Quelques notes sur l'arbre éou*, in *Annales du Service*, t. XVI, 1916, p. 34, n. 4.

<sup>(6)</sup> La forme de vases choisis est in-

diquée par le figuratif.

<sup>(7)</sup> LEPSIUS, *Auswahl*, Leipzig, 1842, pl. IX; F. PRISSE d'AVENNES, *Monuments Égyptiens*, Paris, 1857, pl. VII; H. SERTAS, *Étude sur la stèle C. 14 du Louvre*, in *Recueil de travaux*, t. XXXVI, 1914, p. 164; M. A. MURRAY, *The Seal of the Artist, C 14 of the Louvre*, in *Ancient Egypt*, vol. X, 1925, p. 33-35 et planche photographique.

<sup>(8)</sup> Le déterminatif ne semble pas être un hippopotame mais un rhinocéros que l'on trouve figuré à Beni Hassan avec le nom : NEWBERRY, *Beni Hasan*, pl. IV.



Le mot *lyt* ne désigne pas seulement «une pierre merveilleuse». Bien qu'ignorant tout de la chimie, les Égyptiens donnaient des noms plus précis aux différentes espèces minérales; ils ne les confondaient que lorsqu'elles présentaient un aspect visuel analogue<sup>(1)</sup>. désigne ici la matière dans laquelle est taillé le colosse; il est intéressant de la préciser ainsi que sa provenance.

A. MATIÈRE. — Jollois et Devilliers, ingénieurs de l'expédition de Bonaparte, donnent une description pétrographique des colosses<sup>(2)</sup>. Ils sont tous deux d'une espèce de grès brèche, composé d'une masse de cailloux agatisés, liés entre eux par une pâte d'une dureté remarquable. Cette matière, très dense et d'une composition tout à fait hétérogène, offre à la sculpture des difficultés peut être plus grandes que celles que présente le granit; cependant les sculpteurs égyptiens en ont triomphé avec le plus grand succès. On comprend alors pourquoi «grès» est renforcé par «pierre dure»<sup>(3)</sup>.

B. PROVENANCE. — Plusieurs carrières ont été proposées, qui ne sont guère voisines. Pour Breasted<sup>(4)</sup>, c'est Gebel el-Ahmar. (Nous avons vu précédemment que son argumentation restait incertaine). Pour Steindorff<sup>(5)</sup>, ce sont les montagnes de grès quartzeux qui dominent Edfou. Enfin pour Hume<sup>(6)</sup> : «The two figures of Amenhotep III., sixteen metres

<sup>(1)</sup> A. VARIÈLE, *Quelques données nouvelles sur la pierre bekhen de anciens Égyptiens*, in *Bulletin de l'Inst. franç.*, t. XXXIV, p. 93-102.

<sup>(2)</sup> *Description de l'Égypte*, 2<sup>e</sup> édit., t. II, Paris, 1801, Section II par JOLLOIS et DEVILLIERS, SI, *Des colosses de la plaine*, p. 154.

<sup>(3)</sup> Voir, pour un autre monument de «grès rouge» portant le nom : GAUTHIER, *A travers la Basse Égypte*,

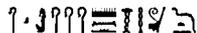
XXIV, *Le Pyramidon n° 2049 du jeu An d'Ismaïlia*, in *Annales du Service*, t. XXIII, 1923, p. 176 et suiv., pl. I et II.

<sup>(4)</sup> BREASTED, *Ancient Records*, II, p. 370, note a.

<sup>(5)</sup> G. STEINDORFF, *Guidé Backker* (diverses éditions), article sur les colosses de Memnon.

<sup>(6)</sup> W. F. HUME, *Geology of Egypt*, Volume I, Cairo, 1925, p. 28.





Horus d'or. Auteur de monuments considérables. Grand de merveilles dans le Domaine d'Amon à Fou-el-de Thèbes, Roi de Haute et de Basse Égypte. -Nebmatre-. Fils de Re - Amenhotep Prince de Thèbes-. Doué de vie éternellement. Il a fait en monument de lui à son père Amon Re une grande statue de pierre noire dont le nom est -Nebmatre' Prince des Princes-. Qu'il soit ferme et stable à jamais!<sup>(1)</sup>.

b) dans une petite inscription des carrières d'Assouan, gravée par un fonctionnaire non loin de l'endroit où fut abandonné en cours de transport un colosse d'Aménophis III; le personnage est représenté rendant hommage aux noms royaux<sup>(2)</sup>; légende : (---)



[Hommage] au Dieu Bon, lorsque fut faite la grande statue de Sa Majesté (dont le nom est) «Sobou (I) des Princes».

Il serait intéressant de faire nettoyer ce qui reste de l'inscription dorsale du colosse septentrional de Memnon pour vérifier si son nom est le même que celui de son voisin.

A. VARILLE.

Louxor, 24 mars 1933.

<sup>(1)</sup> Le souhait final peut faire partie du nom de cette statue; il en serait alors ainsi du colosse méridional et les deux monuments porteraient des noms différents.

<sup>(2)</sup> SHARPE, *Egyptian Inscriptions*, Second Series, London, 1855, pl. 39; J. DE MORGAN, *Catalogue des Monuments et Inscriptions de l'Égypte Antique*, t. I Vienne, 1894, p. 63, fig. 9.

## A STATUE OF HERACLES

(with 2 plates)

BY

L. P. KIRWAN.

This statue, No. 46212 in the *Journal d'Entrée*, was found at Kom el-Tawil in 1915 and was the subject of Dossier 2/26. But since this dossier is not now available for reference it has been impossible to ascertain the exact circumstances of the discovery. Kom el-Tawil is not far from Kafr el-Sheikh in the Mudiria el-Gharbia and its exact position can be seen on the El Mansoura Sheet 2 of the Government Survey Department's Map of Egypt, scale 1 : 100,000.

The statue stands one metre high without the head. Though the right arm, the head, and the lower part of the left leg are missing the figure as it stands is in a very fair state of preservation and is rather a good specimen of provincial art of the early Roman period.

There are three examples of this type of Heracles illustrated by Reinach in his *Répertoire*<sup>(1)</sup> showing a middle-aged man, of powerful frame, with a bearded head. His right arm is behind his back and he is leaning slightly to the left, supporting himself on a large club, the top of which is pressed into the left arm-pit. The club, which is draped in a lion's skin, rests on a rock and it has been suggested<sup>(2)</sup> that this is the rock, the *ἀγλαστος πέτρα*, that stood at the entrance to the lower world. Across the lower spine of the statue there is a broken ridge of marble showing where the right hand or wrist had been attached to the back. In some copies the right hand holds some apples, the apples of the

<sup>(1)</sup> S. REINACH, *Répertoire*, II, p. 215, 1886.

1 and 2; and VISCONTI, *Catalogo del Museo Torlonia di culture antiche*, Roma

<sup>(2)</sup> SVONOSOS, τὸ Ἰθρυὸν Μουσείον, pp. 55-65.